

# Evaluation des diplômes Masters – Vague E

Evaluation réalisée en 2013-2014

Académie : Lille

Etablissement déposant : Université du Littoral Côte d'Opale - ULCO

Académie(s) : /

Etablissement(s) Co-habilité(s) au niveau de la mention : /

Mention : Territoires, culture, tourisme et dynamiques transfrontalières  
(TCTDT)

Domaine : Sciences humaines et sociales

Demande n° S3MA150008394

## Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Dunkerque, Boulogne.

- Délocalisation(s) : /

- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger :

Co-diplomation internationale dans la spécialité *Tourisme littoral* avec Huelva (Espagne), Sofia (Bulgarie), Saint-Petersbourg (Russie).

## Présentation de la mention

La mention *Territoire, culture, tourisme, et dynamiques transfrontalières* a été créée en 2009 pour le contrat 2010-2013. Elle s'organise actuellement autour de trois spécialités : *Mutations des territoires urbains et développement intégré des littoraux* (MUTUDIL), *Culture, création artistique et développement du territoire* (CCADT) et *Tourisme littoral*. La spécialité *Tourisme Littoral* a été intégrée à cette mention lors de la navette avec l'AERES. A contrario, la spécialité, *Langues appliquées et développement des territoires transfrontaliers* (LADTT) présente dans la mention à l'origine, n'a pas été présentée à l'évaluation (CEVU, 26 mai 2013) du fait d'un trop faible nombre d'inscriptions, et devrait devenir une option de la spécialité MUTUDIL.

# Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

Le dossier de la mention est très bien structuré, clair et donne toutes les informations requises. L'auto-évaluation est honnête et la présence d'une bonne analyse SWOT est valorisante.

L'adossement à la recherche est convenable, avec les laboratoires supports de la mention : le laboratoire TVES (Territoires, villes, environnement, société, EA 4477, Lille 1 et ULCO) et le LOG (Laboratoire d'océanologie et géosciences, UMR 8187).

L'adossement au monde socio-professionnel est pareillement correct : entre 18 % (M1) et 45 % (M2) des enseignements sont assurés par des intervenants professionnels ; ces derniers sont également partie prenante de projets tutorés, notamment par le biais de partenariats avec des organismes socio-économiques ou culturels. Une vingtaine de partenariats est ainsi notée avec des organismes culturels (Le Bateau-Feu, musées régionaux et nationaux en Région, Scènes nationales en Région Nord-Pas de Calais, des compagnies artistiques), touristiques (Centres régionaux de tourisme, Offices de tourisme de Calais, Dunkerque et Wimereux, Nausicaa), des institutions (Direction régionale des affaires culturelles, Conseil général Pas de Calais, Conseil régional Nord-Pas de Calais - Direction régionale des affaires maritimes - Direction départementale des territoires et de la mer) ainsi que des industriels du secteur des énergies marines renouvelables et du secteur de la pêche et de la transformation alimentaire.

Les cours sont dans l'ensemble adaptés aux objectifs de la mention qui sont de former des professionnels du développement des territoires, avec des spécialisations dans «le tourisme et la gestion d'entreprises touristiques », dans « la gestion des entreprises et des politiques culturelles » et enfin sur « les politiques urbaines et d'aménagement du littoral ». Des mutualisations ont lieu en interne et en externe (avec le master *Economie et gestion de l'environnement et du développement durable* (EGEDD)). Peu de liens pédagogiques sont notés avec d'autres universités, écoles et instituts au niveau de la mention (pas de co-habilitation). A l'échelle des spécialités, nous trouvons essentiellement des partenariats académiques internationaux pour *Tourisme littoral* avec un double-diplôme validé et actuellement opérationnel avec Huelva (Espagne), Sofia (Bulgarie) et Saint-Petersbourg (Russie). Il faut noter, pour la même spécialité, la fin d'un double-diplôme avec Stralsund (Allemagne) sans information complémentaire sur les raisons de cet arrêt.

Le pilotage de la mention est globalement convenable avec un suivi des évaluations des étudiants et des remises en cause quand nécessaire. La spécialité MUTUDIL est solide ; les spécialités CCADT et Tourisme littoral paraissent plus fragiles, en ce qui concerne les deux équipes pédagogiques, moins fournies en enseignants-chercheurs et notamment en professeurs des universités, que la spécialité MUTUDIL. Particulièrement pour CCADT, des réserves existent sur la présentation du devenir des diplômés, probablement plus incertain et moins aisé à réaliser que pour les autres spécialités. Une question reste en suspens : la baisse des effectifs de la spécialité *Tourisme littoral* (16 en M1 et 15 en M2 en 2012-2013 par rapport à respectivement 30 et 23 en 2011-2012, 27 et 19 en 2010-2011).

La localisation des spécialités à Dunkerque et Boulogne, indépendamment des qualités intrinsèques à ces deux territoires, peut peser sur le recrutement des étudiants, qui reste essentiellement régional (sauf pour la spécialité *Tourisme littoral*). A contrario, une offre de proximité existe pour les étudiants modestes de ces bassins, par définition assez peu mobiles.

- Points forts :

- Environnement scientifique satisfaisant.
- Bon adossement professionnel.
- Formation de proximité.

- Points faibles :

- Equipes pédagogiques de certaines spécialités comportant peu ou pas de professeur(s) des universités, voire d'enseignants-chercheurs.
- Peu de liens pédagogiques avec d'autres universités, écoles et instituts (co-habilitations, conventions,...), à l'exception des partenariats académiques internationaux de la spécialité *Tourisme Littoral*.

## Evaluation par spécialité

### Mutation des territoires urbains et développement intégré des littoraux (MUTUDIL)

- Périmètre de la spécialité :

*Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :*

Boulogne, Dunkerque.

*Etablissement(s) en Co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /*

*Délocalisation(s) : /*

*Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /*

- Présentation de la spécialité :

Le master forme « des professionnels capables de maîtriser la chaîne d'élaboration des programmes territoriaux (définition d'objectifs, élaboration de diagnostics, conception de projets, programmation, mise en œuvre, évaluation), lesquels portent sur l'ensemble des champs concernés (social, urbain, culturel, touristique, environnemental, etc.). Le master prépare des développeurs et des gestionnaires des territoires.

- Appréciation :

La spécialité MUTUDIL apporte des connaissances fondamentales dans les domaines de l'aménagement du territoire et des politiques publiques territoriales, des connaissances linguistiques et des compétences transversales (outils, capacité rédactionnelle,...) ainsi qu'une préparation aux concours.

A double finalité professionnelle et recherche, le master possède un bon adossement tant académique que socio-professionnel. Le recrutement est assez local : près de 90 % des étudiants de M1 et 81 % des étudiants de M2 sont originaires du Nord-Pas de Calais, dont la majorité (respectivement 78 % et 50 %) du seul littoral. A peine 12 % des étudiants de M1 et 19 % des étudiants de M2 sont originaires d'autres départements français ou de l'étranger. Aucun étudiant n'a continué en thèse, essentiellement faute de financement et en raison du faible nombre d'encadrants potentiels - PU ou HDR-.

Les taux d'insertion professionnelle sont très corrects avec, selon les statistiques récentes des responsables de la formation, 12 diplômés en poste sur 15 répondants pour la promotion 2010 (19 diplômés), 14 sur 17 pour la promotion 2011 (19 diplômés) et 10 sur 13 pour la promotion 2012 (14 diplômés). Il est à noter que les recommandations de l'AERES de 2010 ont été suivies.

- Points forts :

- Équipe pédagogique étoffée et compétente, avec un conseil de perfectionnement réactif.
- Bon adossement au monde académique.
- Bon adossement au monde professionnel.
- Bonne insertion professionnelle.

- Points faibles :

- Peu de liens pédagogiques externes et internationaux.
- Recrutement local pour la presque totalité des étudiants.

- Recommandations pour l'établissement :

Il conviendrait de renforcer les liens pédagogiques externes et internationaux et, parallèlement, prévoir plus de communication à l'extérieur de la zone « naturelle » de recrutement pour mieux faire connaître cette formation.